

■ LÉVIGNAC-DE-GUYENNE

## CARNET NOIR. Disparition d'une survivante

Marie-Gabrielle Ossard, dite Yvette s'est éteinte mercredi dernier à 95 ans. Elle était le dernier témoin de l'assaut donné contre la ferme de La Ragotte le 17 décembre 1943 par la Gestapo et avait survécu à 18 mois de camp de concentration.

C'est avec des larmes dans la voix que Jean-René Ossard, le fils aîné d'Yvette parle de sa mère. « Elle a été toute sa vie une personne simple, intègre et patriote ».

Jean-René avait deux ans et demi lorsqu'à l'aube du 17 décembre 1943, la Gestapo et la feldgendarmérie de Marmande font irruption à la ferme de La Ragotte : c'est le quartier général du réseau de résistants Hilaire-Buckmaster dont le chef est Roger Ossard, le mari d'Yvette. Le couple est fait prisonnier après le combat durant lequel trois jeunes résistants perdront la vie. Yvette a 23 ans, elle est déportée début 1944 vers le camp de Ravensbrück et verra mourir Juliette Bouhet, la jeune ouvrière agricole arrêtée en même temps qu'elle. Elle sera transférée au

camp de Neuengamme en juillet 1944 puis le 1er avril 1945, les prisonnières seront déplacées par marche forcée de trois jours et trois nuits vers Bergen-Belsen qui connaît à ce moment-là une violente épidémie de typhus. 15 jours plus tard, Bergen-Belsen sera libéré par les troupes anglaises et Yvette sera rapatriée le 24 mai suivant. Elle ne pèse plus que 30 kilos, et souffre d'un pneumothorax. Elle perdra l'usage d'un de ses poumons. Roger Ossard, son mari, après avoir lui aussi connu l'horreur et le travail forcé, a été rapatrié la veille, le 23 mai.

Progressivement, elle reprendra ses activités sur la ferme et mettra au monde 4 autres enfants, Jean-André, Jean-Lucien, Jean-Pierre (décédé en bas âge) et Jeanne Danièle.

### Une parole difficile à libérer

De ses longues journées passées en camp, de ses souffrances physiques et morales, de ce qu'elle a enduré, elle a très peu parlé, disant que « ceux qui ne l'ont pas vécu ne peuvent pas comprendre ». Toutefois, elle se tient aux côtés de Roger lorsque celui-ci fait élever une stèle à



Devant la stèle de La Ragotte, Jean-René Ossard, le 17 décembre dernier rendait hommage aux victimes. Yvette vient de les rejoindre.

la Ragotte, sur les lieux même des combats. Tous les ans, une cérémonie du souvenir s'y tient. Et puis, sur ces vieux jours, elle libère un peu sa parole devant des élèves de la Cité scolaire de Marmande et se confie à ses petits enfants. Elle accepte aussi une interview exclusive à nos confrères de « Sud-Ouest ». « Mais à nous, ses enfants, dit Jean-René, elle n'a jamais osé rien dire. Elle était travailleuse et consacrait son temps libre à son jardin ses fleurs. Les honneurs, les décorations, elle les a toujours refusées ».

Roger Ossard décède en 1974. Yvette à 54 ans. Elle se

fait construire une petite maison à Taillevacat (la ferme de la Ragotte est à cheval sur les communes de Lévigac de Guyenne et Taillevacat) et regarde doucement grandir ses 7 petits enfants puis ses 6 arrière petits enfants. Ce mercredi 20 juillet, Marie-Gabrielle Yvonne Dumas, dite Yvette, veuve Ossard a rejoint le Panthéon de toutes ces femmes et tous ces hommes qui se levèrent, il y a plus de 70 ans pour lutter contre la barbarie et l'oppression.

Annie UTEAU